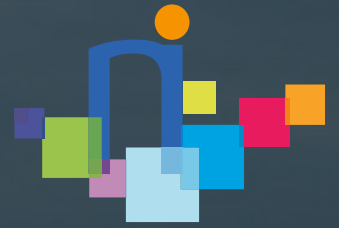


# Visages



normandie  
impressionniste

Du 14 juillet au 28 août 2016

Varengeville-sur-Mer

Quatre photographes en résidence

d'un  
village

FET  
BAT

VARENGEVILLE  
SUR-MER

# Visages d'un village

Quatre photographes en résidence  
Du 14 juillet au 28 août 2016  
Mairie de Varengeville-sur-Mer



## DOSSIER DE PRESSE

**Responsable projet mairie de Varengeville-sur-Mer** / Sylvie CAZIN / scazin@ina.fr

**Adjointe à la mairie de Varengeville-sur-Mer, chargée de la culture** / Dominique DUTHU / duthu.dom@wanadoo.fr / 06 89 51 06 00 / 02 35 85 16 94

**Présidente de Fetart** / Marion HISLEN / marionhislen@gmail.com

**Coordination de l'exposition** / Emmanuelle HALKIN / ehalkin@gmail.com / 06 23 15 79 27

### CONTACTS PRESSE :

**Mairie de Varengeville** / Dominique DUTHU / duthu.dom@wanadoo.fr / 06 89 51 06 00 / 02 35 85 16 94

**Fetart** / Emmanuelle HALKIN / ehalkin@gmail.com / 06 23 15 79 27

Des images libres de droits sont disponibles sur demande pour la presse.

FET  
ART

CIRCU  
de la jeune  
photographie  
européenne  
TION(S)

VARENGEVILLE  
SUR-MER



normandie  
impressionniste

# La jeune photographie s'installe à Varengeville-sur-Mer !

Pour cette nouvelle édition de Normandie Impressionniste, Varengeville a mis la photo au cœur de son projet.

En collaboration avec l'Association Fetart, quatre jeunes artistes ont été choisis pour faire le portrait de ce village de Normandie, porteur d'une longue tradition artistique. Tous ont travaillé dans le monde entier et exposé leurs travaux dans des manifestations renommées. Leur regard neuf, et le désir de se glisser dans l'intimité d'un lieu, a également été privilégié.

Au fil des saisons, Elena Chernyshova, Samuel Lugassy, Alexandra Serrano et Bruno Fert se sont immergés en résidence dans le quotidien de ce village. Ils ont été à la rencontre des habitants, sillonné les chemins et posé leur objectif. Qu'ils fassent une œuvre documentaire ou plasticienne, ils en ont traduit leur vision personnelle et mis en valeur les liens affectifs d'une population à son territoire.

Les photos seront exposées du 14 Juillet au 28 Août. Elles donneront lieu à l'édition d'un ouvrage qui aura une valeur patrimoniale.

# Fetart et le festival Circulation(s)

Qui sommes-nous ?



**Fetart** est une association d'intérêt général fondée en 2005, elle a pour objectif de faire la promotion des photographes émergents en leur donnant une première occasion d'exposer leur travail auprès du grand public comme des professionnels de l'image ainsi que sur le marché de l'art. Véritable tremplin pour lancer la carrière des photographes, l'association a permis l'éclosion de nombreux talents et leur a fourni un premier ancrage dans le marché de l'art. La plupart de ces photographes sont aujourd'hui exposés dans des galeries, lauréats de prix de référence, suivis par des agents ou présents dans des foires internationales.

Depuis sa création en 2005, l'équipe de Fetart a organisé plus de 40 expositions et présenté une centaine d'artistes français mais aussi européens découverts suite au lancement d'appels à candidatures internationaux. Le succès rencontré par ces événements a permis de montrer à un large public la vitalité de la scène photographique contemporaine.



La volonté d'ouverture de l'association sur l'Europe s'est traduite par la création en 2011 du **festival Circulation(s)**, premier festival entièrement dédié à la jeune photographie européenne, qui se déroule chaque année. Après trois ans au Parc de Bagatelle, le festival a déménagé en 2014 au CENTQUATRE-PARIS dans le 19<sup>e</sup> arrondissement.

Circulation(s) a pour vocation de faire émerger les talents de la jeune photographie européenne et de fédérer un réseau d'acteurs européens partageant la même ambition que celle de Fetart : aider les jeunes photographes à s'insérer dans le monde professionnel et faire découvrir au public la création artistique contemporaine innovante.



[www.festival-circulations.com](http://www.festival-circulations.com)  
[www.fetart.org](http://www.fetart.org)

FET  
ART

CIRCU  
LA  
TION(S)  
festival  
de la jeune  
photographie  
européenne

# Festival Normandie Impressionniste

Le **Festival Normandie Impressionniste** est un festival artistique pluridisciplinaire qui se déroulera cette année du 16 avril au 26 septembre 2016 sur le thème du portrait, sur l'ensemble du territoire de la Normandie. Ce sera la 3<sup>e</sup> édition du festival «Normandie Impressionniste».

Cette année le festival a choisi une thématique audacieuse, celle du(es) Portrait(s) impressionniste(s).

Les impressionnistes furent des rois de la figure, ils ont renouvelé le genre du portrait en adoptant une liberté nouvelle. Renoir aimait peindre le visage délicat des jeunes filles en fleurs, Degas choisissait les modistes et les blanchisseuses, Pissarro, des petites campagnardes...

Pour sa troisième édition, le Festival Normandie Impressionniste a choisi de rassembler sa programmation autour du thème Portraits impressionnistes. Sujet magnifique, intime et populaire, il s'intéresse plus largement à la question de la figure, du visage et du corps, de la famille, des cercles amicaux, des représentations sociales. Le regard que les impressionnistes ont porté sur le monde dessine aussi le portrait d'une époque. Ce thème riche, qui place l'humain au cœur du festival, nous invite à relire l'histoire de l'impressionnisme à la lumière d'aujourd'hui.

Ce thème humaniste sera l'occasion de mener une nouvelle action collective en Normandie. Festif et participatif, le festival invitera tous les acteurs locaux et les amoureux de la Normandie à découvrir un autre visage de l'impressionnisme.



[www.normandie-impressionniste.fr](http://www.normandie-impressionniste.fr)



# Samuel Lugassy



## PORTRAIT D'UN VILLAGE

*Il y a une quinzaine d'années, je pris la décision de m'orienter vers ce qui m'intéressait le plus en photographie, le portrait. J'avais l'envie profonde de photographier des hommes et des femmes qui ne se seraient pas trouvés sur mon chemin si ma fonction de photographe ne les y avait pas conduits. August Sander, pionnier de l'art documentaire et de la «photographie sociale» fut l'une de mes influences premières.*

*Pour tenter de trouver cette authenticité qui m'est si chère dans les travaux de Sander, je me suis, dans un premier temps, attaché aux habitants des campagnes et aux sportifs d'Europe de l'Est. Attitudes, positions des corps, expressions, vêtements, uniformes, j'ai pu raconter ces chemins de vies rencontrés au fil de mes déplacements.*

*Lorsque la proposition m'a été faite de venir effectuer une série d'images dans un village normand, j'ai très vite eu envie d'en saisir l'identité à travers ses habitants, d'en montrer la singularité. J'ai réalisé plus d'une centaine de portraits à Varengueville : agriculteurs, pêcheurs, commerçants, artistes, écoliers, retraités... composent cette série. Ce ne sont pas des «portraits environnementaux», les sujets sont rarement placés dans leur environnement direct. Les «modèles» sont déplacés dans un lieu (un champ, une plaine, une plage, un chemin, un mur) qui est utilisé comme on utilise un fond dans un studio photo ; sa présence à l'image est toujours secondaire et interagit peu avec l'individu. La mise en scène est minimale. Le sujet est centré, immobile, et même s'il y a une gestuelle, j'aime quand le silence s'installe dans l'image.*

*Le portrait photographique possède un étrange pouvoir, celui de rayer tout privilège, ou désavantage, inné ou acquis des individus face à l'objectif. Situation sociale, critères de beauté, professions n'influent que rarement sur la qualité du résultat de la prise de vue. Il s'agit d'autre chose, souvent de personnalités, de caractères, d'un moment fixé, d'une rencontre teintée de magie. Cette magie... cette partie intangible que l'on ne contrôle pas dans le processus de la prise de vue, est toujours un étonnement pour moi. On peut parler de lutte entre les moyens dont dispose le photographe (intentions, choix du lieu, cadre, lumière etc.) et ceux qui relèvent de l'alchimie des éléments qui lui échappe...*

*Cette série est donc un instantané du village de Varengueville-sur-Mer. Elle a pour ambition de représenter fidèlement une population, tout en gardant à l'esprit le fait que cette situation ne pourra plus jamais se répéter. Les enfants n'en seront bientôt plus, une des personnalités du village, Pascal Cribier nous a quittés peu de temps après la réalisation de son portrait. La photographie fixe le temps, mais témoigne aussi de sa dissolution.*



*J'ai quitté le village avec ce sentiment d'une rencontre réussie. Je me suis attaché à Varengville et à ses habitants... Il est d'ailleurs très probable qu'un de ces jours je recharge mes bottes pour venir à nouveau installer mes trépieds entre le Cimetière Marin et le Garage Benet.*



## **BIOGRAPHIE**

Né en 1976, Samuel Lugassy a suivi des études de littérature puis d'économie avant de se lancer en autodidacte dans la photographie. Au début des années 2000, il commence son apprentissage auprès de photographes de mode dans les grands studios parisiens. Il se spécialise ensuite dans le portrait et publie régulièrement dans la presse française (les Cahiers du Cinéma, Le Magazine Littéraire, Sofoot etc.) pour laquelle il photographie de nombreux artistes, écrivains et sportifs. Il collabore ensuite avec des agences de publicité puis intègre l'agence Corbis Sygma de 2005 à 2010.

Depuis quatre ans, il a entrepris un travail personnel sur l'identité; il s'est d'abord attaché dans ses premiers travaux aux habitants des campagnes, en Lituanie et en Moldavie, travail toujours en cours aujourd'hui. En 2013, dans «Gymnast & Wrestler», il s'est intéressé à deux sports emblématiques bulgares, la lutte et la gymnastique. Samuel Lugassy a été exposé dans plusieurs festivals européens et primé en 2015 au festival Sportfolio.



[www.samuellugassy.com](http://www.samuellugassy.com)







# Bruno Fert



## IMMERSION

*En venant à Varengueville-sur-Mer, c'est l'eau qui a retenu mon attention. Perché sur la falaise entre ciel, terre et mer il me semble alors être au cœur de cet élément.*

*Ici, l'eau est à la fois omniprésente et inaccessible, mouvante et stagnante, source de vie et destructrice. Salée, elle vient se fracasser contre les falaises qu'elle ronge à petit feu. Douce, elle dort dans des creux de la terre qui en est gorgée. Vive, elle court dans les sources qui irriguent les terres cultivées et serpentent entre les herbages.*

*Ici se côtoient une eau indomptée et une eau maîtrisée qui façonnent un paysage particulier. Pour séduisant qu'il soit, il est pour moi surtout empli de mystères qu'il m'appartient encore de découvrir. Ces mystères, je les situe autant dans la dilution des couleurs, l'évanouissement des frontières entre ciel et terre et mer, la dimension picturale née de la fusion des éléments, que dans la place de l'homme dans cet environnement.*

*«[...] Avec le temps, l'espace a retenu toute mon attention, il a lentement remplacé les événements et l'homme, il en a comme accepté la délégation, et le lieu est devenu sa demeure. [...] La "lenteur du regard", en syntonie avec la photographie des lieux, est devenue beaucoup plus, pour moi : c'est une attitude "philosophique" et existentielle, grâce à laquelle on peut tenter de retrouver, dans le monde extérieur, une possibilité de "sens" », écrivait le photographe italien Gabriele Basilico. Lors de mon séjour à Varengueville, j'ai approché cette «lenteur du regard» qui m'a amené au-delà du paysage en soi, pour capter les liens qui existent ici entre l'eau, la terre et les hommes, et y découvrir cette «possibilité de "sens"».*

*Mon parcours de photographe est celui d'un reporter. Je m'intéresse à l'humain, à son action dans le monde et aux rapports sociaux. Mes destinations photographiques avaient toujours été orientées par des événements politiques : Palestine, Kosovo, République Démocratique du Congo. En venant à Varengueville, je voulais m'inventer une nouvelle façon de chercher des images. Cela me plaisait d'oublier mes réflexes journalistiques pour me laisser guider par mes sens. «Le nez au vent», j'ai laissé les éléments venir à moi, les paysages m'imprégner de leur douceur mélancolique. Même si les personnages sont presque toujours hors cadre, les rencontres que j'ai faites à Varengueville ont été essentielles. Elles m'ont permis de comprendre l'attachement des hommes et des femmes à cette terre et aux éléments qui l'ont forgé.*



## BIOGRAPHIE

À l'âge de douze ans, Bruno Fert égare les précieux albums photos que lui avait confiés sa grand-mère : plus de photo de famille ! Depuis il ne cesse de parcourir le monde et d'en photographier ses habitants. Étudiant à l'école nationale supérieure des Arts Déco dans les années 1990, il compose une première série associant des portraits de moines dominicains à des photographies de leur cellule. La rencontre de ces visages et de leur austère intérieur annonce d'autres sujets que Bruno Fert aime explorer : l'identité et ses territoires. Ainsi, il photographie les sans-abri du pont de Brooklyn qui luttent pour conserver une parcelle d'intimité.

Admirant les portraits d'August Sander comme les paysages de Peter Bialobrzeski, Bruno Fert cherche à révéler des problématiques politiques ou sociales en nous les dévoilant sous un angle singulier. L'habitat, modeste refuge ou logement de fortune, revient souvent dans son travail, notamment lorsque les premières tentes-igloo apparaissent dans Paris au cours de l'hiver 2006. Ce travail intitulé « Des tentes dans la ville » a été primé au World Press Photo 2007. La série « Les absents », réalisée grâce au Fonds d'aide à la création photographique du Centre national des arts plastiques, évoque sans les montrer les réfugiés palestiniens : les images de ces maisons abandonnées nous racontent l'exode de cette population en 1948. La série a été distinguée par le Prix Roger Pic et le Prix Neuflyze OBC et sélectionnée au Mois de la Photo à Paris et au festival Images Singulières. Le conflit israélo-arabe est ainsi une des thématiques chères au photographe.

Outres ses travaux personnels, Bruno Fert collabore avec de nombreux journaux et magazines (Le Monde, Les Inrockuptibles, Marie Claire, Géo) ainsi qu'avec des institutions et des ONG. Il est aujourd'hui membre du réseau Picturertank.



[www.brunofert.com](http://www.brunofert.com)





# Elena Chernyshova



## VACANCES NORMANDES

*Lumière, couleur, inspiration, plénitude... ces mots me viennent à l'esprit lorsque je pense à Varengeville-sur-Mer.*

*Depuis des années, ce lieu attire... D'abord par la beauté de sa nature, mais aussi par la sérénité qui en émane et par sa capacité à nous réparer, à remplir nos âmes... Artistes, musiciens, écrivains, créateurs, tous y viennent en quête d'inspiration. La présence indiscutable de la mer, la gigantesque falaise, les magnifiques jardins parfois «cachés», les maisons anciennes et les valleuses ombragées rendent ce lieu unique. On y vient une seule fois, on rêve ensuite d'y retourner... Les peintres impressionnistes ont rendu Varengeville célèbre, ils ont su immortaliser dans leurs œuvres cette lumière miraculeuse. Ici, le rythme des vacances s'accorde parfaitement avec l'environnement et les saisons : la mer va et vient au rythme des marées hautes et basses, s'accordant avec la lune. La pluie succède au soleil, se réconciliant parfois en un arc-en-ciel inattendu. Chaque jour est unique, la métamorphose est la règle, la lumière joue sans cesse avec le paysage, les couleurs dansent sur les falaises et la mer telles un kaléidoscope. L'homme s'adapte à l'inconstance de la nature.*

*Le temps s'étire à Varengeville... on se promène en bord de mer au rythme des conversations interminables, on profite des vagues douces à marée basse, on joue avec le sable... on fait «la chasse aux crevettes», on cherche des crabes cachés entre des pierres moussues... on commence une collection de coquillages, on prend le soleil, on dessine, on pique-nique... on vole, on admire le coucher du soleil qui ne se répète jamais... on s'éloigne pour ressentir pleinement l'unité avec la nature, on absorbe cette ambiance, espérant graver dans notre mémoire ces moments intenses qui nous serviront tout au long de l'année.*

*Dans les «jardins cachés», goûters, repas, jeux de balles, «gamelle» traditionnelle, trampoline, ramassage des fruits... les vacances familiales se déroulent dans la sérénité varengévillaise. Ce reportage témoigne de cette ambiance de vacances intemporelle si typique de la côte normande.*

## BIOGRAPHIE

Elena Chernyshova, née 1981 à Moscou, est une photographe russe basée en France. Elle a d'abord entrepris des études d'architecture, puis intégré un cabinet. Après deux années, elle démissionne et se



lance dans la photographie en se formant sur le terrain. En 2006, elle participe à l'expédition Eurasia 1004 : tour de l'Eurasie à vélo (Montauban-Vladivostok-Montauban) - une expérience humaine, culturelle et sportive de 1004 jours et 30 000 km, à travers 26 pays. Selon elle, la photographie est le moyen de documenter la vie quotidienne de différents groupes et communautés dans un contexte politique, économique et environnemental particuliers. La photographie s'emploie également à témoigner de l'impact des conditions de vie des hommes sur leur activité, de leur capacité d'adaptation et de la diversité de leurs modes de vie.

En travaillant sur des projets à long terme, Elena souhaite mêler regard journalistique et émotion. Elena collabore régulièrement à de nombreux magazines prestigieux dont National Geographic, Geo, le Figaro, Le Monde, 6 Mois, Internazionale, Days Japan, Neon, Sunday Times, Courier International, A/R Magazine et etc.



[www.elena-chernyshova.com](http://www.elena-chernyshova.com)







# Alexandra Serrano



## **N'OUBLIE PAS LE MEILLEUR**

*«N'oublie pas le meilleur» est une enquête artistique sur la mémoire, sur l'histoire personnelle et le rapport affectif d'une population à son territoire.*

*À la fin de l'hiver, je me suis rendue à Varengeville-sur-Mer. Village chargé d'histoire au patrimoine culturel et naturel remarquable et dont la vie semble être rythmée par le va et vient incessant de la mer qui s'échoue au pied des falaises. Pendant deux semaines, je suis devenue habitante temporaire de cette terre si singulière dans laquelle je me suis immergée, allant à la rencontre de ses habitants dans le but de mieux comprendre la relation qu'ils entretiennent avec leur lieu de vie.*

*D'abord le silence et l'appréhension puis la confiance s'installe et enfin les paroles se libèrent. Au fil des jours et des rencontres j'ai pu recueillir les souvenirs et les histoires de ces habitants aux personnalités entières et attachantes. Certains m'ont ouvert leur porte m'invitant dans l'intimité de leur «chez eux», partageant avec moi moments de plaisirs, émotions quotidiennes et rituels anodins. D'autres m'ont fait connaître le village dans ses moindres recoins m'amenant sur des lieux qui leur sont chers : cachettes secrètes, lieux d'introspection, lieux de jeux, de fêtes, de rencontres amicales et de retrouvailles familiales.*

*Tant de moments vécus, tant de morceaux de mémoires que j'ai tenté d'évoquer à travers mes images traduisant au mieux la sensibilité et l'histoire de chacun. Nostalgique, drôle parfois surréaliste, chaque photographie livre les bribes d'un souvenir, remontant ainsi le temps l'espace d'un instant.*

*En mêlant l'ordinaire à l'extra-ordinaire, l'histoire personnelle à l'histoire collective, ce projet met en avant la pluralité historique, sociale et culturelle de Varengeville-sur-Mer. En donnant la parole aux habitants, cette série photographique dresse le portrait intimiste et authentique d'une population qui rend compte de la valeur et de l'émotion qu'elle éprouve à l'égard des lieux qu'elle côtoie au quotidien.*

*«N'oublie pas le meilleur» est un clin d'œil à l'ouvrage de Walter Benjamin constitué d'une multitude d'histoires sur les événements non remarquables de la vie qu'il sublime à travers ses récits. Oscillant entre le passé et le présent, il aborde des réflexions oniriques et philosophiques sur ce que nous sommes et ce qui nous constitue.*



## BIOGRAPHIE

Alexandra Serrano est une photographe Franco-Mexicaine. Sa pratique aborde des thèmes intimistes tels que ceux de l'enfance et du souvenir tout en s'intéressant à l'environnement familial et domestique. Ses travaux figurent dans de nombreuses publications et expositions individuelles et collectives en France et à l'étranger. En 2012, Alexandra Serrano fut invitée à participer au projet « Intimate Space » organisé par l'artiste brésilienne Georgia Creimer, dans le cadre des Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ) à Innsbruck en Autriche. Son projet « Between Finger and Thumb » fut exposé au Festival Circulation(s) ainsi qu'au Boutographies de Montpellier où elle fut lauréate du Prix Echange lui permettant ainsi d'exposer à Rome au festival Fotoleggendo. Le travail d'Alexandra Serrano fut également exposé à Londres, Toronto, Portland et Boston dans le cadre du festival Flash Forward 2012-13, et plus récemment au Musée des Tapisseries d'Aix en Provence. En Janvier 2015, ses photographies furent présentées à la 8<sup>e</sup> édition de la Biennale Internationale de Photographie du Bangladesh et en Février de la même année, elle fut lauréate du prix PHOTOBOOK PHOTOGRAPHY AWARDS de Melbourne. À la rentrée 2016 Alexandra Serrano fut également primée par le Grand Prix Photographique pour lequel elle fut Lauréate de la catégorie Féminine avec sa nouvelle série « Nesting in the Wolf Tree ».



[www.alexandraserrano.com](http://www.alexandraserrano.com)





